



POINT RESSOURCES

au 11 août 2024

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAU SUPERFICIELLE

EAU SOUTERRAINE

Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, le cumul de pluviométrie correspond majoritairement à la situation normale enregistrée depuis 1950 (Figure 1) sur le département. Les façades Nord et Nord-Ouest ont bénéficié de précipitations plus abondantes, légèrement supérieures à la moyenne.

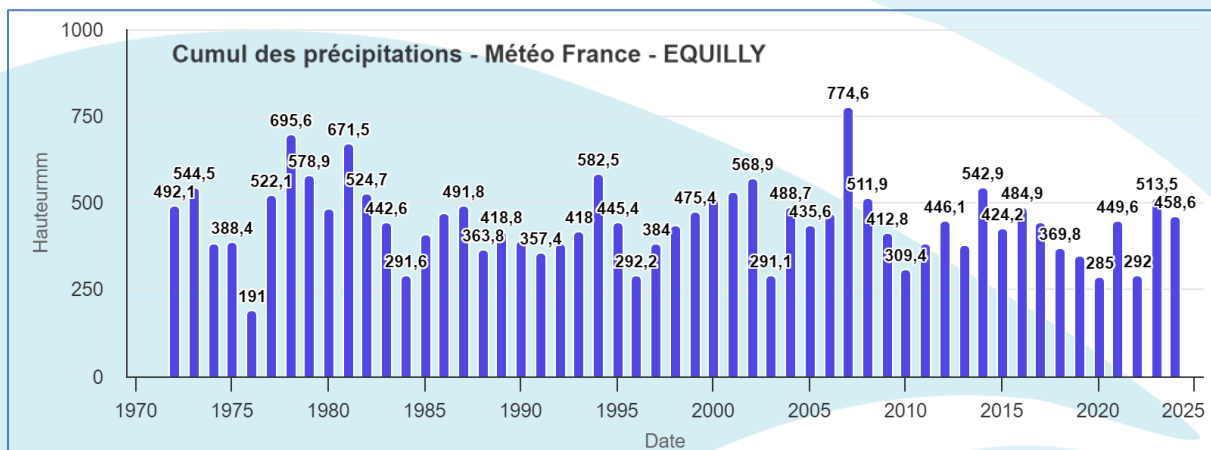


Figure 1 : Indicateurs IPS des pluviomètres des 6 derniers mois (station de Equilly) et diagramme de cumul des précipitations sur cette même période depuis 1972

Après une saison hivernale humide, la situation générale sur les 30 derniers jours se trouve dans les valeurs moyennes de saison, à l'exception du secteur de Saint-Ovin qui enregistre un faible déficit (Figure 2).

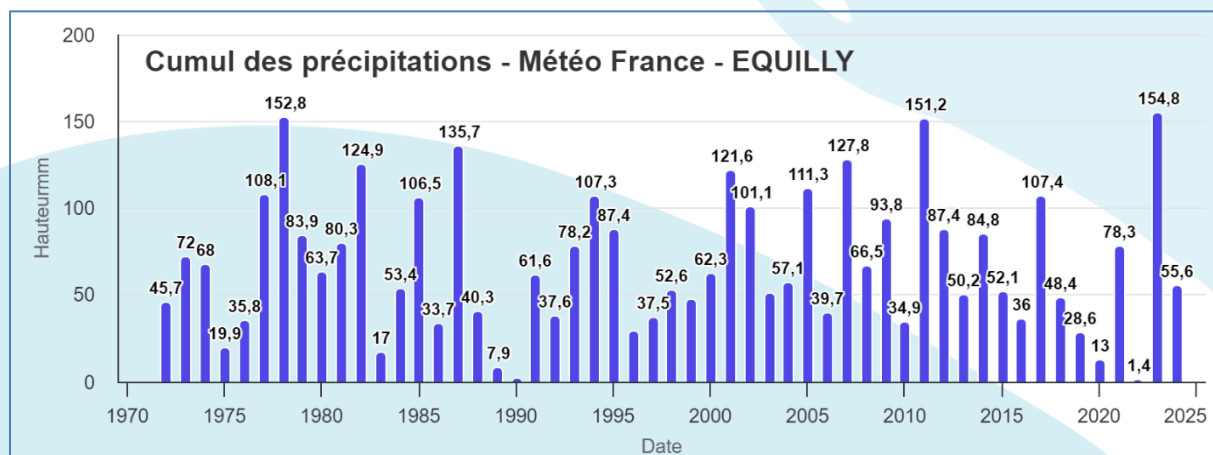


Figure 2 : Indicateurs IPS des pluviomètres des 30 derniers jours (station de Equilly) et diagramme de cumul des précipitations sur cette même période depuis 1972

Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau relevés au 11 août sont en majorité dans la normale saisonnière, voir moyennement élevés (Figure 3). Seuls les Gave de Pau et d'Oloron, dans le Sud-Ouest, présentent des niveaux plus bas que la normale.

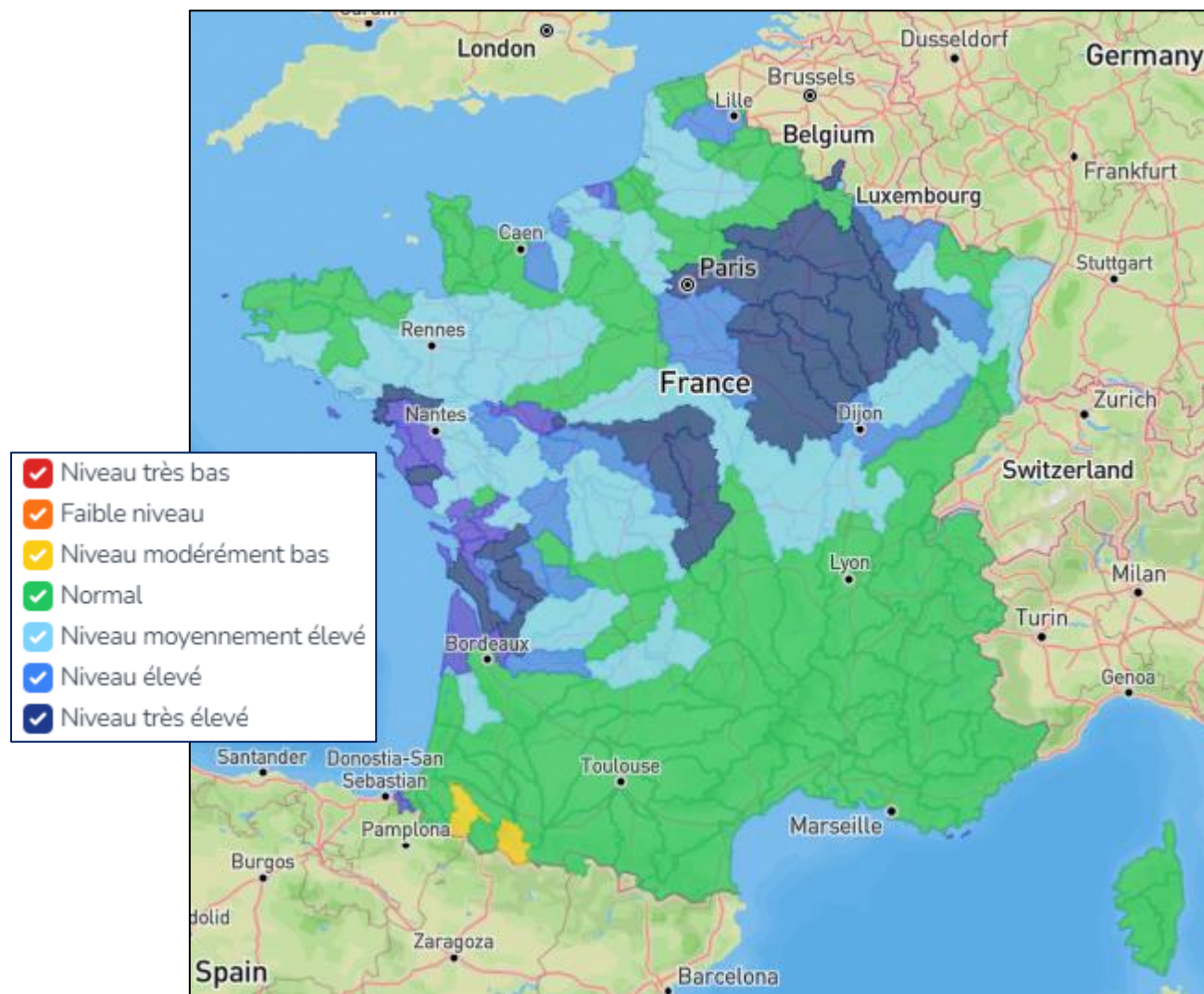


Figure 3 : Indicateur IPS des stations de jaugeage en France au 11 août 2024 (moyennes bassins versants)

Pour le département de la Manche, les cours d'eau présentent des débits majoritairement moyens en cette période. Les stations de mesures à l'aval du bassin versant de La Sélune enregistrent des débits supérieurs aux moyennes mesurées habituellement à cette époque de l'année. Seule La Sienne à Sainte-Cécile présente un faible débit : 0,17m³/s (Figures 4 et 5).



Figure 4 : Indicateur IPS des stations de jaugeage dans la Manche au 11 août 2024

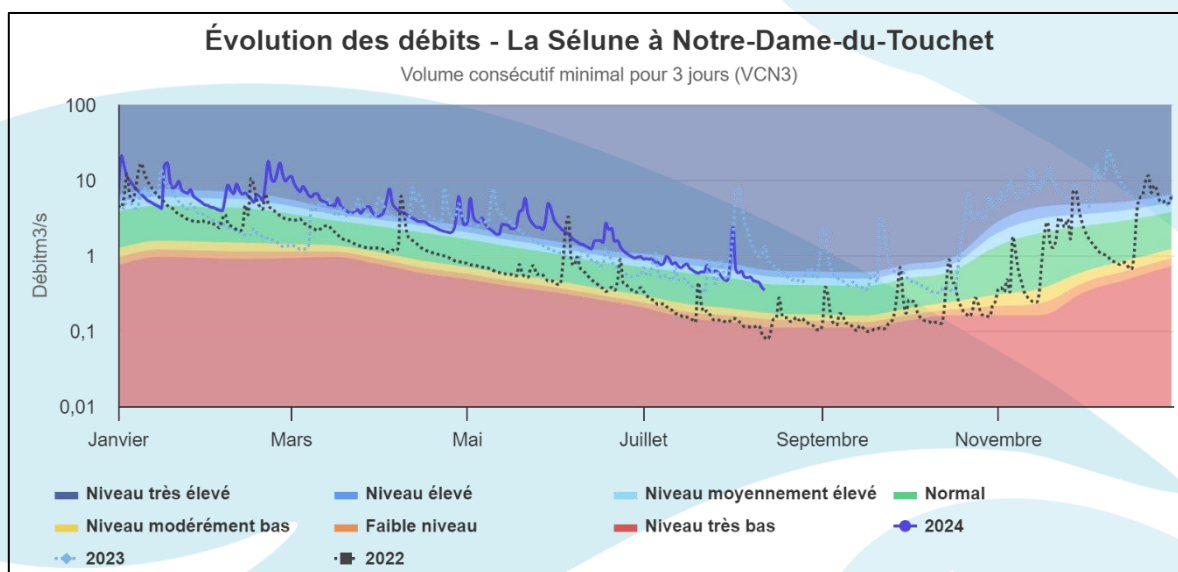


Figure 5 : Indicateur IPS de la station de Notre-Dame-du-Touchet sur la Sélune au 11 août 2024

Ressources souterraines

À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques restent très disparates d'un département à un autre. Pour la moitié Nord du territoire, les niveaux des nappes sont moyens à haut pour la saison, à l'exception du département des Côtes d'Armor. Pour la moitié Sud, les indicateurs sont modérément bas à très bas pour plusieurs départements. Les situations les plus critiques concernent les Pyrénées-Orientales, La Lozère et La Loire (Figure 6).

Les fortes pluviométries de l'année passée ont permis pour une large majorité du territoire de recharger les nappes d'eau souterraine, à des niveaux parfois supérieurs à ceux habituellement mesurés à cette même période. Toutefois, sur un certain nombre de départements, dans la moitié sud de l'hexagone, cette pluviométrie a été moins marquée, ou les délais de recharge sont plus longs, avec pour conséquence des niveaux de nappes qui continuent à subir la sécheresse installée les années précédentes avec des niveaux de nappe anormalement bas voire très bas.

Pour le département de la Manche, grâce à la bonne recharge hivernale, l'indicateur présente globalement un niveau normal en cette période.

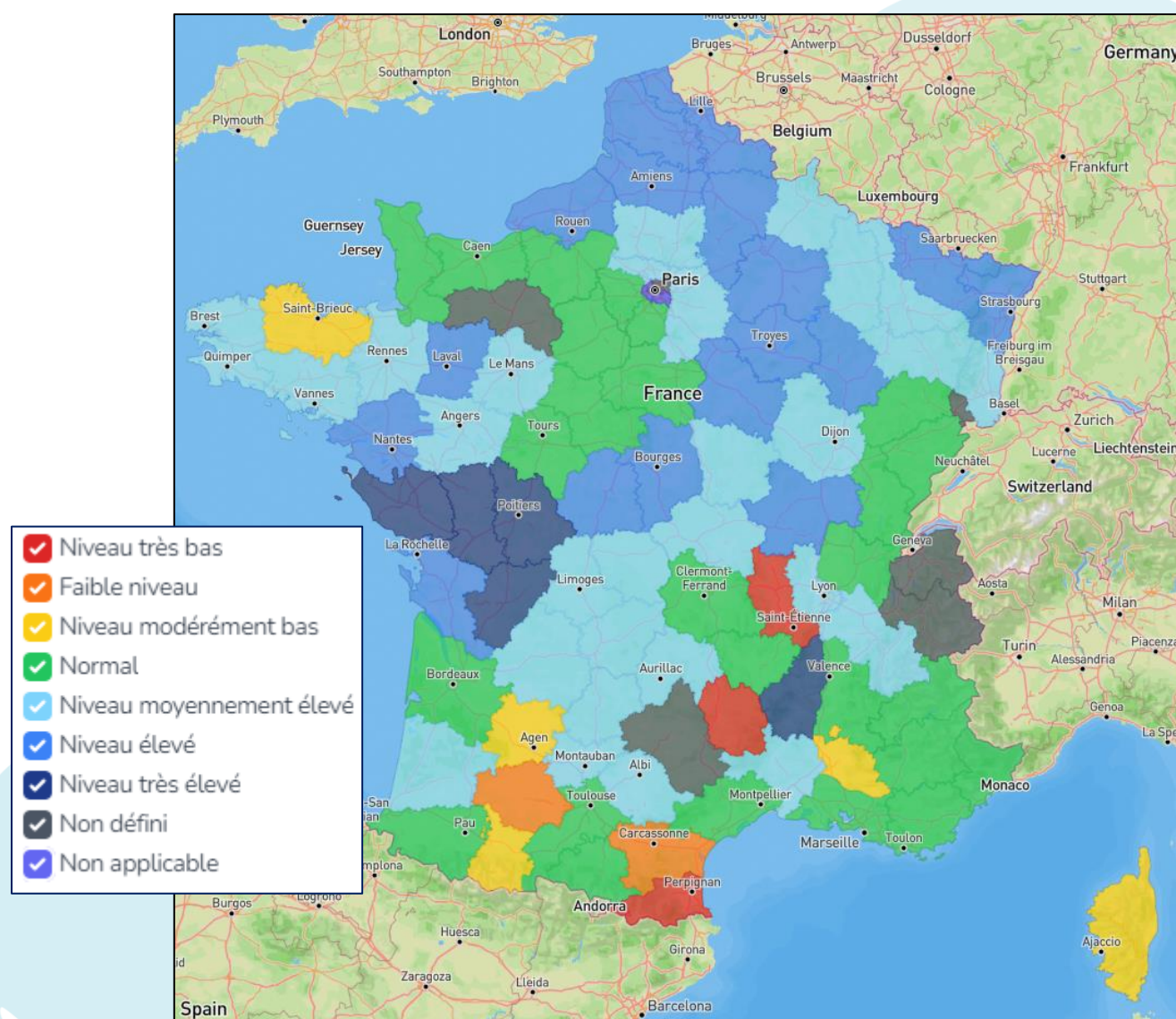


Figure 6 : Indicateur IPS des piézomètres en France au 12 août 2024 (moyennes départementales)

Plus précisément à l'échelle départementale, les niveaux des nappes d'eau souterraines suivies sont très hétérogènes. Certains piézomètres sont susceptibles d'être influencés par les marées (forage les Hougues – Gouvville-sur-Mer), d'autres présentent des problématiques de remontée d'information ou un décalage de chroniques des niveaux mesurés (Figure 7).

Toutefois, les piézomètres qui présentent des chroniques de niveaux cohérentes et fiables, mettent en évidence une situation normale à élevée, à l'image du piézomètre de Saint-André-de-Bohon (forage du Marais de la Grosnière) (figure 8).

Témoin d'une bonne recharge pendant la période hivernale, cette situation reste favorable sur les ressources souterraines, malgré une baisse normale à cette époque de l'année et amorcée depuis plusieurs mois maintenant.



Figure 7 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 11 août 2024

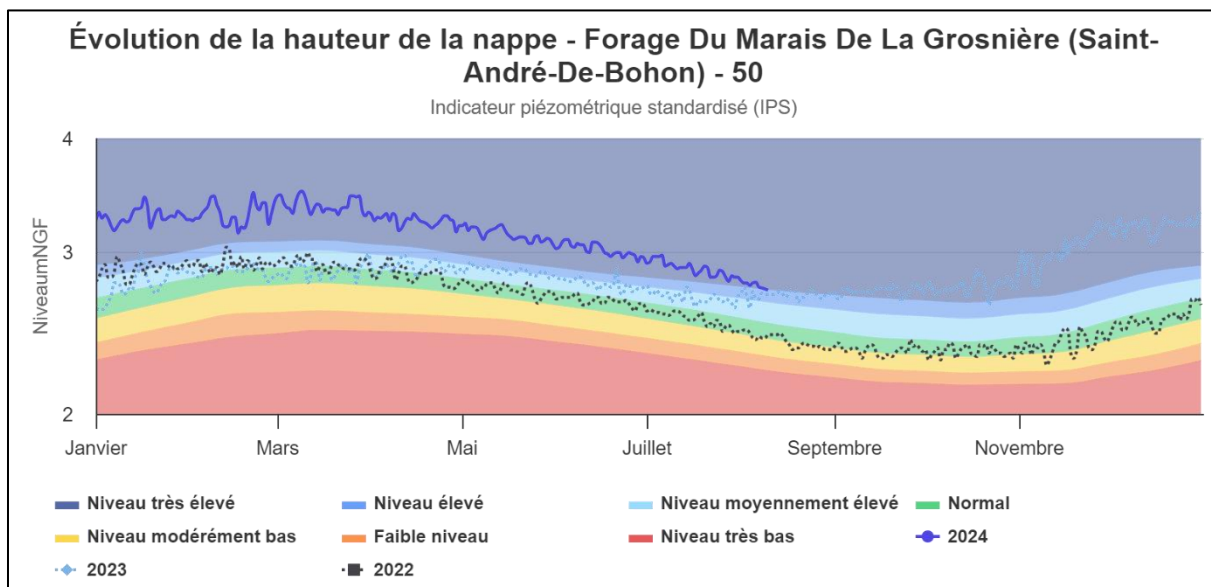


Figure 8 : Indicateur IPS du piézomètre de Saint-André-de-Bohon au 11 août 2024

Conclusion générale

Le bénéfice de la recharge abondante de l'hiver 2023-2024 permet d'appréhender jusqu'à maintenant la saison estivale en cours sans difficulté majeure.

Même si les débits des cours d'eau sont à la baisse, la situation reste favorable, puisqu'ils restent au niveau des normales saisonnières.

Toutefois, certains cours d'eau méritent une vigilance particulière pour les jours qui viennent au regard de l'atteinte du débit réservé au niveau des prises d'eau sur leur cours. C'est le cas de La Sélune, l'Airou et La Taute.

Témoin de la bonne recharge hivernale, la situation des ressources souterraines reste favorable, malgré une baisse normale à cette époque de l'année et amorcée depuis plusieurs mois maintenant.

A proximité du week-end du 15 août où généralement les consommations les plus importantes sont enregistrées, et étant donnée l'incertitude de nouvelles précipitations ces prochains jours ainsi que des températures relativement élevées, une vigilance reste de mise.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec